

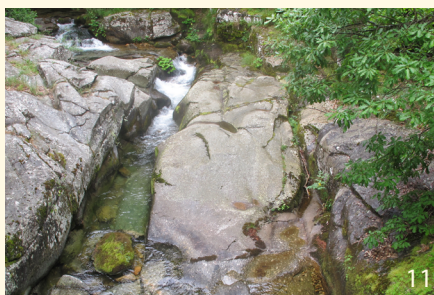
9 - La ripisylve

Vous passez le gué sur du grès et vous arrivez à la passerelle. On trouve des arbres typiques de la ripisylve, forêt de bord de rivière, tel le frêne ou l'aulne glutineux, que l'on reconnaît à ses feuilles asymétriques, larges et arrondies, finement dentées et par ses fruits en forme de petits cônes, les strobiles. Des plantes caractéristiques des zones humides telle l'eupatoire chanvrine sont également présentes. À l'intersection, aller à droite vers la conduite forcée.



10 - La conduite forcée

Traverser le pont. Suivre le PR en jaune. Traverser la conduite forcée, puis à gauche, dir. Camprieu. Suivre le PR balisé à gauche. Entre les deux-guerres, l'eau est détournée en amont par un barrage datant de 1911 et est canalisée pour alimenter une centrale hydroélectrique au village le Roquet, à côté de celle de Mouline. À l'époque, la centrale permettait de faire tourner les machines tels les broyeurs de traitement du minerai ou l'éclairage utilisé pour les besoins de l'exploitation de la mine de Villemagne basse.



11 - La rivière sur granite

Descendre à la rivière en suivant le PR. Au fond de la rivière, vous retrouvez le granite dont l'alignement des feldspaths souligne la fluidité du magma avant sa cristallisation en granite, il y a 300 Ma. Quelques mètres en remontant on observe la limite entre le socle de granite et les grès du Trias, déposés il y a 250 Ma sur la pénélaine de la chaîne de montagnes hercynienne entièrement érodée.



12 - Les calcaires et marnes

À l'intersection (La Clédette) prendre à gauche, puis dans le tournant suivre tout droit le PR jaune. On monte dans les calcaires et les dolomies déposés il y a 200 Ma (Hétangien). À cette époque, la région est formée de vastes marais maritimes dont les périodes d'assèchement ont permis de conserver les traces des dinosaures, habitants de l'époque, dont vous avez pu observer la contre-empreinte lors de la visite de la rivière souterraine de Bramabiau.



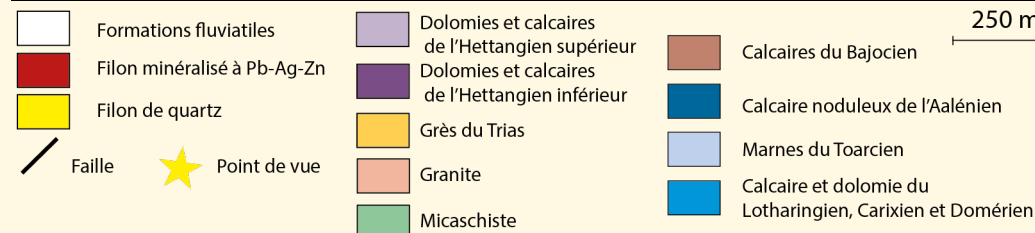
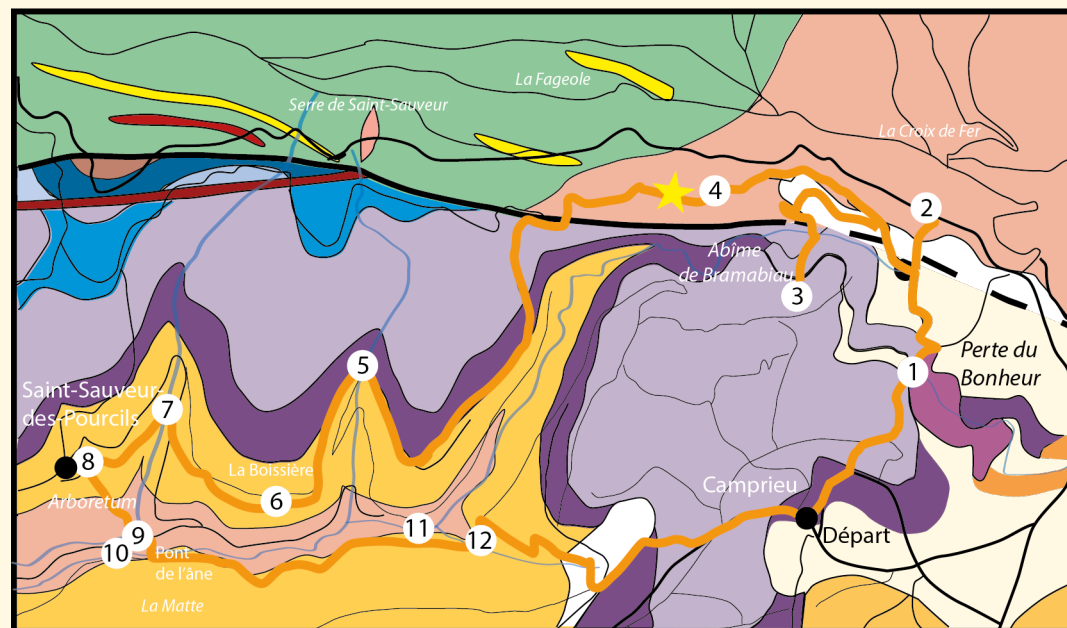
Camprieu... Le Bonheur retrouvé

Camprieu
13 km - 1 journée

Facile avec de bonnes chaussures : +265 m/-265 m
 GR et PR
 Niveau scientifique intermédiaire

Départ - Au village de Camprieu-Saint-Sauveur, se garer sur le parking à l'entrée du village, devant le stade.

Ce circuit débute sur la cause de Camprieu où la rivière le Bonheur disparaît sous le calcaire pour ressurgir 700 m plus loin à l'abîme de Bramabiau. Après la visite de l'abîme (payante) vous découvrez la vallée de Bramabiau, sa géologie très diversifiée marquée par une faille minéralisée à plomb-argent-zinc de la concession de Saint-Sauveur des Pourcils. Votre parcours traverse le granite remonté par le chevauchement au niveau des calcaires et du grès. À proximité de la maison forestière de Saint-Sauveur des Pourcils, un arboretum a été implanté pour tester l'adaptation des essences sur ces sols variés. Puis vous longez la vallée et découvrez le granite au fond de la rivière avant de remonter dans les grès, les argiles et les calcaires sur la cause de Camprieu.





1

1 - La perte du Bonheur

Suivre le GR et le PR balisé en jaune. À la fourchette, prendre à droite, puis quand le sentier rejoint le PR avant le poteau, descendre à droite jusqu'à une corniche. Le Bonheur est une rivière qui prend sa source au col de la Seyrrière vers le mont Aigoual et qui disparaît dans les réseaux souterrains du karst du plateau de Camprieu à l'aven du Balset. 700 m plus loin, elle ressort en changeant de nom à l'abîme de Bramabiau. Au point dit « perte du Bonheur », suivre le PR en jaune. Le chemin arrive à une intersection avec un portail. Remonter jusqu'au bâtiment pour faire la visite de la rivière souterraine.



2

2 - La visite de Bramabiau

Prendre un ticket au bâtiment d'entrée en haut, puis redescendre un kilomètre jusqu'à l'entrée de l'abîme pour suivre la visite. La visite guidée sur un kilomètre permet de traverser une partie du réseau creusé par le Bonheur. Les aménagements bien sécurisés, mais discrets permettent d'apprécier et de découvrir cette traversée dans les conditions les plus naturelles possibles donnant à l'expérience une dimension authentique.



3

3 - L'abîme de Bramabiau

L'abîme de Bramabiau est la résurgence de la rivière du Bonheur après sa traversée souterraine sous le causse de Camprieu. Il doit son nom à l'occitan languedocien bramabuòu qui signifie le « bœuf qui brame », terme justifié par le bruit d'une chute d'eau de dix mètres de hauteur. La traversée par E.A. Martel et ses compagnons le 28 juin 1888 marque la fondation de la spéléologie. Après la visite, retrouvez le portail et le GR que vous allez emprunter.



4

4 - Le granite et la faille

La présence du granite, plus haut que le calcaire, bien que plus ancien, s'explique par l'existence d'une faille est-ouest qui juxtapose le granite au nord de la faille sur les calcaires au sud de la faille. Ce chevauchement formé dès la fin de l'orogénèse hercynienne, il y a 300 Ma, a joué à plusieurs reprises et est minéralisé. Ces sols acides sont pauvres et présentent peu de végétation. À l'intersection des panneaux, descendre à gauche, dir. Ferme de Boissière. À la patte d'oie, prendre à gauche le balisage jaune.

5 - Les dolomies

Elles proviennent de calcaires déposés dans la mer, il y a 200 Ma (Hettangien) sur le socle granitique et schisteux de la chaîne hercynienne, entièrement érodée et aplanie à cette époque. Dès 100 Ma, mais surtout à partir de 45 Ma lors de la formation de la chaîne de montagnes pyrénéoprovençale, la mer se retire et les reliefs se forment. Au nord de la faille des Cévennes, des failles, comme celle du point 4, juxtaposent le granite et schiste du socle avec les calcaires plus récents.



5

6 - Les grès et la fonderie

Sur la piste, la ferme de la Boissière (1851) a été rachetée par le service des Eaux et forêts à la fin du XIXe siècle et transformée en maison forestière. À l'intersection, prendre en face à droite vers la fonderie. Les grès et les marnes du Trias proviennent de sables, d'argiles et de calcaires déposés il y a 250 Ma sur la chaîne hercynienne érodée et aplanie. La fonderie a été active en 1776. Elle servait au traitement du minerai par broyage mécanique et traitement par densité où le minerai broyé, rincé avec de l'eau, lessivait les rejets de zinc et de cadmium.



6

7 - Concession de Saint-Sauveur

La concession de Saint-Sauveur fut exploitée entre 1700 et 1770 jusqu'à la Révolution, mais il ne reste aucune trace. Le filon de quartz à plomb et cuivre argentifère plus au nord a été exploité de 1862 à 1933. Puis la concession est rachetée en 1944 et prospectée. On y trouve aussi du zinc. L'arrêt définitif des travaux miniers a été demandé en 2007. Suivre le PR en jaune, descendre le sentier à gauche dir. arboretum. On récupère une piste, prendre le sentier tout droit, sur la droite, dir. Saint-Sauveur. Puis descendre à gauche. On arrive dans une allée de charmes de l'arboretum.



7

8 - L'arboretum

Vous arrivez par une allée de charmes dans l'arboretum planté au XIXe siècle autour du domaine forestier de Saint-Sauveur-des-Pourcils. Implanté sur un sol varié (grès, calcaire, schiste, granite), il a permis de tester l'adaptation des essences selon les types de sols. Il possède une centaine d'espèces d'arbres comme le cèdre blanc de Californie, le Pin pleureur de l'Himalaya ou l'araucaria. Continuer tout droit pour arriver à St-Sauveur-des-Pourcils. Vous descendez ensuite au pont de l'âne.



8